



TORAH OHR • PARSHAS VAYIGASH • MAAMAR 3

ביאור על הנ"ל

« Explication de ce qui précède »



À l'époque actuelle, le lien entre D.ieu et Israël est celui des fiançailles : seule la dimension extérieure de la Torah est dévoilée, et Mal'hout (souveraineté), l'« épouse », reçoit silencieusement par l'intermédiaire de Zeir Anpin (les attributs émotionnels), l'« époux ». À l'époque future, la dimension intérieure de la Torah sera dévoilée, le lien deviendra un mariage accompli, et l'épouse s'élèvera pour devenir « la couronne de son mari », donnant de ce qu'elle possède : « la voix de l'épouse ».

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

likuteitorah.com/fr/torah-ohr/vayigash/3/

L'IDÉE CENTRALE

À l'époque actuelle, le lien entre D.ieu et Israël est celui des fiançailles : seule la dimension extérieure de la Torah est dévoilée, et Mal'hout (souveraineté), l'«épouse», reçoit silencieusement par l'intermédiaire de Zeir Anpin (les attributs émotionnels), l'«époux». À l'époque future, la dimension intérieure de la Torah sera dévoilée, le lien deviendra un mariage accompli, et l'épouse s'élèvera pour devenir «la couronne de son mari», donnant de ce qu'elle possède : «la voix de l'épouse».

Chaque section : l'hébreu, puis la traduction, puis une courte explication sous un filet doré. Les petits chiffres dans l'hébreu renvoient aux notes de la fin.

LE MAAMAR EN BREF

Ce bref maamar approfondit un enseignement du maamar précédent sur la paracha de Vayigach : à l'époque future, Mal'hout s'élèvera au-dessus de Zeir Anpin. Il part des bénédictions nuptiales. La sixième se termine par «qui réjouit l'époux et l'épouse» ; la dernière, après avoir prié pour que les voix de l'époux et de l'épouse se fassent bientôt entendre à Jérusalem, se termine par «qui réjouit l'époux avec l'épouse». La première formulation renvoie au présent, la seconde à l'époque qui suivra la venue du Rédempteur. Le mariage comporte deux étapes : les fiançailles et les noces. Nous en sommes aujourd'hui aux fiançailles : au Sinaï, seule la dimension extérieure de la Torah, ses lois, fut révélée, tandis que son plaisir intérieur demeurerait enveloppant, comme un anneau autour du doigt. À l'avenir, la Torah intérieure sera dévoilée et pénétrera à l'intérieur : ce sera le mariage. Aujourd'hui, Mal'hout reçoit par l'intermédiaire de Zeir Anpin, qui reçoit lui-même d'Imma, c'est-à-dire de Bina (compréhension) ; alors, elle sera «une femme vaillante, la couronne de son mari». Ainsi, aujourd'hui, l'épouse est silencieuse, comme lors du kiddouchin (consécration nuptiale), et la Chemone Esré (prière des dix-huit bénédictions) est récitée à voix basse ; alors, elle donnera, et la prière sera dite à voix haute : «la voix de l'épouse».

PLAN

1 Les deux bénédictions nuptiales

¶1-3

Pour expliquer l'élévation future de Mal'hout au-dessus de Zeir Anpin, le maamar demande pourquoi «l'époux et l'épouse» devient «l'époux avec l'épouse» dans la dernière bénédiction nuptiale, et ce que signifie «la voix de l'épouse» ; la première formulation renvoie au présent.

2 Fiançailles et mariage

¶4-5

La formule «avec l'épouse» vient après la rédemption. L'époque actuelle est celle des fiançailles : au Sinaï, seule la dimension extérieure de la Torah fut dévoilée, tandis que son plaisir intérieur demeurait enveloppant, comme l'anneau des kiddouchin ; à l'époque future, la Torah intérieure sera dévoilée et pénétrera à l'intérieur : ce sera le mariage.

3 La couronne de son mari

¶6

Aujourd'hui, Mal'hout reçoit par l'intermédiaire de Zeir Anpin, qui reçoit lui-même d'Imma ; à l'époque future, Mal'hout s'élèvera au-dessus de lui et deviendra sa couronne, car «leur fin est fichée dans leur commencement».

4 La voix de l'épouse

¶7-8

C'est pourquoi les justes auront le mot «saint» prononcé à leur sujet. Aujourd'hui, l'épouse reçoit et reste silencieuse, comme lors du kiddouchin et dans la Chemone Esré récitée à voix basse ; à l'avenir, D.ieu réjouira l'époux par l'intermédiaire de l'épouse, qui donnera, et la prière sera dite à voix haute.

NOTIONS CLÉS

Fiançailles (éroussin) אירוסין

La première étape du mariage, qui unit le couple avant qu'ils ne vivent ensemble. Le maamar la compare à l'époque actuelle, où seule la dimension extérieure de la Torah est dévoilée.

Mariage (nissouïn) נשואין

L'accomplissement du mariage. Il représente l'époque future, où la dimension intérieure de la Torah sera dévoilée et où la lumière pénétrera à l'intérieur.

Lumière enveloppante (makif) מקיף

Une lumière qui agit sur une personne de l'extérieur, sans être intégrée en elle, représentée par l'anneau rond qui entoure le doigt. Le plaisir intérieur de la Torah se trouve aujourd'hui dans cet état.

La dimension intérieure de la Torah פנימיות התורה

Le plaisir sublime qui réside dans la Torah, au-delà de ses lois concernant l'interdit et le permis. Il ne fut pas dévoilé au Sinaï et le sera à l'époque future.

Mal'hout et Zeir Anpin מלכות וז"א

L'épouse et l'époux parmi les Séfirot. Aujourd'hui, Mal'hout reçoit par l'intermédiaire de Zeir Anpin, qui reçoit lui-même d'Imma (Bina) ; à l'époque future, Mal'hout s'élèvera au-dessus de lui.

Une femme vaillante, la couronne de son mari אשת חיל עטרת בעלה

Le verset dont se sert le maamar pour décrire l'élévation future de Mal'hout au-dessus de Zeir Anpin, comme une couronne repose au-dessus de la tête, car «leur fin est fichée dans leur commencement».

La voix de l'épouse קול כלה

L'état futur où Mal'hout, silencieuse aujourd'hui, donnera elle-même. Cette expression désigne aussi la Chemone Esré, aujourd'hui récitée à voix basse, qui sera alors dite à voix haute.

SECTION 1 • 11-3

Les deux bénédictions nuptiales

1 ביאור¹ על הנ"ל

Explication de ce qui précède.

Ce court maamar apporte une explication supplémentaire d'une idée du maamar précédent de cette parasha, sur «Et il s'approcha» (Vayigash). Ce maamar enseignait que, dans le Monde futur, Mal'hout s'élèvera au-dessus du Zeir Anpin (les attributs émotionnels), et le titre indique au lecteur que ce qui suit clarifie cette idée.

2 ולתוספת ביאור במש"ל [במה שכתוב לעיל] ע"פ ויגש כו'. בענין שלעתיד יהיה עליית המלכות למעלה

מז"א כו'. יובן ממ"ש בברכה אחרונה דנשואין מהרה ה' אלהינו ישמע בערי יהודה² ובחוצות ירושלים³ כו'. בא"י [ברוך אתה ה'] משמח חתן עם הכלה.⁴

Pour apporter un éclaircissement supplémentaire sur ce qui a été dit plus haut à propos de «Et il s'approcha (Vayigash)», etc., au sujet de [l'enseignement selon lequel] Mal'hout (souveraineté) s'élèvera au-dessus de Zeir Anpin (les attributs émotionnels) dans les temps à venir, etc. : cela se comprendra à partir de ce qui est dit dans la dernière des bénédictions nuptiales: «Bientôt, Havaya notre D.ieu, que l'on entende dans les villes de Yehudah et dans les rues de Yerushalayim», etc., «Béni sois-Tu, Havaya, qui réjouis l'époux avec l'épouse.»

L'idée à éclaircir est que Mal'hout, la dernière des Séfirot, qui reçoit maintenant de Zeir Anpin, s'élèvera au-dessus de lui dans les temps à venir. La clé se trouve dans la dernière des sept bénédictions nuptiales, qui exprime le souhait que la joie et les voix de l'époux et de l'épouse se fassent bientôt entendre à nouveau dans les villes de Yehudah et les rues de Yerushalayim, et s'achève par les mots: «qui réjouit l'époux avec l'épouse.»

3 וצ"ל הטעם לשינוי לשון הברכות. שמתחלה אמר משמח חתן וכלה ואח"כ אמר עם הכלה.

Il nous faut à présent comprendre la raison du changement dans la formulation des bénédictions : au début, il est dit : «Qui réjouit le marié et la mariée», puis ensuite : «avec la mariée».

La sixième bénédiction nuptiale se termine par «qui réjouit le marié et la mariée», tandis que la septième se termine par «qui réjouit le marié avec la mariée». Le maamar demande pourquoi la formulation passe de «et» à «avec».

וגם צריך להבין ענין קול חתן וקול כלה. והענין הוא מ"ש משמח חתן וכלה קאי אזמן הזה.

Il nous faut également comprendre ce que signifie «la voix du marié et la voix de la mariée». L'explication est que l'expression «qui réjouit le marié et la mariée» se rapporte à l'époque actuelle.

Une seconde question porte sur «la voix du marié et la voix de la mariée» dans la dernière bénédiction : que signifie la voix de la mariée ? La réponse commence ici : la formulation précédente, «le marié et la mariée», décrit l'époque actuelle.

SECTION 2 • ¶4-5

Fiançailles et mariage

4 ומ"ש עם הכלה קאי אלעתיד דהיינו אחר שכבר אמר מהרה ישמע דהיינו בביאת הגואל אז אח"כ אומר עם הכלה.

Et ce qui est dit « avec la mariée » se rapporte au Temps à venir ; c'est-à-dire qu'après avoir déjà dit « Que bientôt soit entendu », ce qui signifie lors de la venue du Rédempteur, on dit ensuite « avec la mariée ».

La dernière bénédiction demande d'abord la rédemption, avec les mots « Que bientôt soit entendu », et ne dit qu'ensuite « avec la mariée ». Cet ordre montre que « avec la mariée » décrit l'époque qui suivra la venue du Rédempteur.

ולהבין הטעם מפני מה אמר על לעתיד דוקא עם הכלה. הענין כי יש אירוסין ונשואין.⁵

Pour comprendre pourquoi, à propos du Temps à venir, il est dit précisément « avec la mariée », l'explication est qu'il y a les fiançailles (erusin) et le mariage (nisuin).

Pour expliquer pourquoi l'avenir appelle « avec la mariée », le maamar aborde les deux étapes du mariage juif. Les erusin (fiançailles, également appelées kiddushin) unissent le couple, mais les époux ne vivent pas encore ensemble ; les nisuin (mariage) achèvent l'union.

כי בזה"ז [בזמן הזה] הוא בחינת אירוסין כמ"ש תורה צוה לנו משה מורשה.⁶ א"ת [אל תקרי] מורשה אלא מאורשה.⁷

Car, à l'époque actuelle, il s'agit du niveau des fiançailles, comme il est écrit : « Moshe nous a ordonné la Torah, un héritage (morashah) » ; ne lisez pas morashah, mais me'orasah, « fiancée ».

Notre lien actuel avec D.ieu par l'intermédiaire de la Torah est comparable à des fiançailles. Les Sages lisent le verset « Moshe nous a ordonné la Torah, un héritage (morashah) » comme s'il disait me'orasah, « fiancée », enseignant que la Torah et Israël sont liés comme dans des fiançailles.

5 וכמ"ש ביום חתונתו זה מ"ת [מתן תורה] ⁸ בחי אירוסין כי במ"ת [במתן תורה] אף שהיה גילוי פב"פ [פנים]

[בפנים] היינו רק בבחי חיצוני בלבד באיסור והיתר

Et comme il est dit : «Au jour de ses nocces» — c'est le Don de la Torah, [qui est] le niveau des fiançailles. Car, lors du Don de la Torah, bien qu'il y ait eu une révélation face à face, celle-ci ne relevait que de la dimension extérieure ('hitsoniyout), dans les [domaines du] permis et de l'interdit.

Les Sages comprennent «au jour de ses nocces» comme désignant le Don de la Torah ; le maamar précise qu'au Sinaï, il s'agissait de fiançailles. Bien que D.ieu s'y soit adressé «face à face», seule la dimension extérieure de la Torah fut révélée : ses lois relatives à ce qui est interdit et à ce qui est permis.

אבל פנימית התורה שהוא בחי ענג האלהי שבתורה לא נתגלה אז עדיין ונשאר בבחי מקיף מלמעלה

Mais la dimension intérieure (pnimiyout) de la Torah, qui est le niveau du plaisir divin au sein de la Torah, ne fut pas encore révélée alors ; elle demeura comme une lumière englobante (makif), venant d'en haut.

La dimension intérieure de la Torah, le plaisir divin présent dans ses lois, ne fut pas révélée au Sinaï ; elle demeura «englobante», telle une lumière qui entoure une personne d'en haut sans pénétrer en elle.

וה"ז [והרי זה] דומה לבחי אירוסין שגם שם אינו נמשך עדיין בבחינת פנימית רק הארה חיצוני וכל

עיקר האור בבחינת מקיף כמו טבעת קדושין שהוא עגול ומקיף ע"ג [על גב] היד

Or, cela ressemble au niveau des fiançailles : là aussi, [la lumière] n'est pas encore attirée vers l'intérieur, mais il n'y a qu'une illumination extérieure, tandis que l'essentiel de la lumière demeure englobant (makif), comme l'anneau de kiddouchin, qui est rond et entoure la main [où il est porté].

Les fiançailles présentent une situation analogue : le lien existe, mais il n'est pas encore attiré vers l'intérieur ; seul un éclat extérieur s'en fait sentir, tandis que l'essentiel demeure autour et au-dessus. L'image du maamar est l'anneau de kiddouchin : étant rond, il entoure la main de l'extérieur, ce qui illustre bien une lumière englobante.

אבל לעתיד שיהיה בחי גילוי פנימי [פנימיות / פנימית] התורה שהוא ענג העליון שבתורה אז יהיה בבחי

נשואין

Mais dans le Temps à venir, lorsque sera révélée la dimension intérieure de la Torah, qui est le plaisir supérieur au sein de la Torah, ce sera alors le niveau du mariage (nisuin).

Dans le Temps à venir, la dimension intérieure de la Torah, son plaisir supérieur, sera révélée. Le lien entre Israël et D.ieu deviendra alors nisuin, un mariage accompli.

כי בועליך עושיך⁹ האשה נקנית¹⁰ כו' כי ענין נשואין הוא ג"כ אחרי שכבר בא האור בבחי' פנימית:

Car «ton Créateur est ton époux» ; «une femme est acquise», etc. Le mariage, lui aussi, ne vient qu'après que la lumière est déjà entrée à l'intérieur.

Le prophète désigne D.ieu comme le bo'el d'Israël, «l'époux», un terme qui renvoie à l'union conjugale. Les lois du mariage commencent par «une femme est acquise...» et comptent l'union parmi les modalités par lesquelles un mariage est contracté. Le mariage, à la différence des fiançailles, intervient une fois que le lien est entré à l'intérieur ; il décrit donc le Temps à venir.

SECTION 3 • 16

La couronne de son mari

6 והנה ידוע דכעת בגלות המלי' מקבלת האור ע"י ז"א שהוא מקבל בעצמו מאימא.

Il est maintenant connu qu'à présent, en exil, Mal'hout (souveraineté) reçoit la lumière par l'intermédiaire de Zeir Anpin (les attributs émotionnels), qui, lui-même, la reçoit d'Imma (Bina).

Le maamar énonce maintenant un principe connu concernant l'ordre dans lequel la lumière se déverse. En exil, Mal'hout ne reçoit sa lumière que par l'intermédiaire de Zeir Anpin, qui reçoit lui-même d'Imma, «Mère», la configuration de Bina.

וכמ"ש בעטרה שעטרה לו אמו¹¹ והוא משפיע אח"כ למלי' אבל לעתיד נאמר א"ח [אשת חיל] עט"ב [עטרת

בעלה] שתהיה המלי' עט"ב [עטרת בעלה] ז"א שתתעלה יותר למעלה הימנו כי נעוץ סופן בתחלתן¹² כו'.¹³

Comme il est écrit : «avec la couronne dont sa mère l'a couronné», puis il donne à Mal'hout. Mais pour l'époque future, il est dit : «Une femme vaillante est la couronne de son mari» : Mal'hout sera «la couronne de son mari», Zeir Anpin, en ce qu'elle s'élèvera encore plus haut, au-dessus de lui ; car «leur fin est enchâssée dans leur commencement», etc.

Le verset «avec la couronne dont sa mère l'a couronné» décrit Zeir Anpin, le Roi, couronné par Imma, puis donnant seulement ensuite à Mal'hout. À l'époque future, «une femme vaillante est la couronne de son mari» : Mal'hout sera une couronne au-dessus de Zeir Anpin, car «leur fin est enchâssée dans leur commencement», le dernier niveau étant enraciné dans le premier.

SECTION 4 • 17-8

La voix de l'épouse

7 וזהו הטעם למשארז"ל [למה שאמרו רבותינו זכרונם לברכה] עתידים צדיקים¹⁴ שיאמרו לפניהם קדוש. ולכן עתה בזה"ז [בזמן הזה] נאמר משמח חתן וכלה¹⁵ שהכלה היא המלי' מקבלת האור ע"י החתן ז"א.

C'est là la raison de ce que nos Sages, de mémoire bénie, ont dit : « Les justes sont destinés à entendre prononcer devant eux : "Saint". » C'est pourquoi, à présent, en notre temps, on dit : « qui réjouit l'époux et l'épouse », car l'épouse, qui est Mal'hout (souveraineté), reçoit la lumière par l'intermédiaire de l'époux, Zeir Anpin (les attributs émotionnels).

La parole de nos Sages selon laquelle, dans l'avenir, on dira « Saint » devant les justes s'explique par la même raison : ce qui est inférieur s'élèvera au-dessus de ce qui est supérieur. Aujourd'hui, la bénédiction dit « l'époux et l'épouse », car l'épouse, Mal'hout, reçoit tout par l'intermédiaire de l'époux, Zeir Anpin.

ולעתיד אחרי שכבר תתעלה אז נאמר משמח חתן עם הכלה שעל ידי הכלה הוא משמח את החתן מפני שא"ח [שאשת חיל] היא עט"ב [עטרת בעלה] כנ"ל וז"ש [וזהו שכתוב] מהרה ישמע כו' קול כלה כו'.

Mais dans les temps à venir, après qu'elle se sera déjà élevée, on dira : « qui réjouit l'époux avec l'épouse » : c'est par l'intermédiaire de l'épouse qu'il réjouit l'époux, car « une femme vaillante est la couronne de son mari », comme mentionné plus haut. C'est ce qu'exprime aussi la formule : « Qu'on entende bientôt... », etc., « la voix de l'épouse », etc.

Après la Rédemption, lorsque Mal'hout se sera élevée, la bénédiction dira : « qui réjouit l'époux avec l'épouse » : D.ieu réjouira l'époux par l'intermédiaire de l'épouse, puisqu'elle sera devenue « la couronne de son mari ». C'est pourquoi la dernière bénédiction associe la prière pour la Rédemption à « la voix de l'épouse ».

כי עתה בגלות נאמר נאלמתי דומיה¹⁶ שהיא בחי' שתיקה וכאלם לא יפתח פיו¹⁷ כו' ולכך החתן הוא אומר הרי את מקודשת לי והכלה שותקת אבל לעתיד כשתתעלה מעלה מעלה אז תהיה ג"כ משפעת ונקי קול כלה.

Car, à présent, en exil, il est dit : « Je suis resté muet, dans le silence », ce qui correspond à l'aspect du silence, et : « comme un muet qui n'ouvre pas la bouche », etc. C'est pourquoi c'est l'époux qui dit : « Voici, tu m'es consacrée », tandis que l'épouse garde le silence. Mais dans les temps à venir, lorsqu'elle s'élèvera toujours plus haut, elle aussi donnera alors, et [cela] est appelé « la voix de l'épouse ».

En exil, Mal'hout reste silencieuse, comme dans les mots : « Je suis resté muet, dans le silence » : elle reçoit et ne donne pas. La cérémonie du mariage illustre cela : l'époux dit « Voici, tu m'es consacrée », et l'épouse ne dit rien ; dans l'avenir, elle aussi donnera, et ce don est « la voix de l'épouse ».

8 וכמו"כ [וכמו כן] יובן ענין שמו"ע [שמונה עשרה] צלותא בחשאי הוא רק בזה"ז [בזמן הזה] שהנוק' [שהנוקבא] היא בחי מקבל ולא משפיע.

De même, on comprendra pourquoi la Shemoneh Esreh [qui est] «une prière à voix basse»: cela n'est le cas qu'à l'époque actuelle, car la Noukva (le féminin / Mal'hout) se trouve au niveau de celle qui reçoit et non de celle qui donne.

Le maamar établit un lien entre la Shemoneh Esreh, la prière debout, dite à voix basse, et la Noukva, c'est-à-dire Mal'hout. À l'époque actuelle, puisqu'elle ne fait que recevoir et ne donne pas, la prière se dit à voix basse.

18 אבל לעתיד כשתתעלה להיות בבחי' משפיע כמו הדכר עצמו אז יהיה שמו"ע [שמונה עשרה] בקול רם ויהיה קול כלה וד"ל [ודי למבין]:

Mais dans l'ère future, lorsqu'elle s'élèvera au niveau de celle qui donne, comme le principe masculin (dechar) lui-même, alors la Shemoneh Esreh sera [dite] à voix haute, et il y aura «la voix de la fiancée». Et cela suffit à qui comprend.

Dans l'ère future, Mal'hout s'élèvera et donnera comme le principe masculin, le Zeir Anpin (les attributs émotionnels); alors la Shemoneh Esreh sera dite à voix haute. Ce sera également «la voix de la fiancée». Les mots de conclusion, «cela suffit à qui comprend», invitent le lecteur à approfondir lui-même cette idée.

QUESTIONS À DISCUTER

1. Pourquoi la sixième bénédiction nuptiale se termine-t-elle par «qui réjouit l'époux et l'épouse», tandis que la dernière se termine par «qui réjouit l'époux avec l'épouse»?
2. En quel sens le Don de la Torah ne fut-il qu'une étape de fiançailles, bien que D.ieu y ait parlé «face à face»?
3. Pourquoi l'anneau des kiddouchin constitue-t-il une image appropriée d'une lumière enveloppante?
4. Comment l'idée que «leur fin est fichée dans leur commencement» explique-t-elle que Mal'hout devienne la couronne de Zeir Anpin?
5. Quel lien unit le silence de l'épouse lors du kiddouchin à la Chemone Esré récitée à voix basse, et qu'est-ce qui changera à l'époque future?

SOURCES ET RÉFÉRENCES

Notes

PARAGRAPHE 1

1

ביאור

La note rapporte que ce maamar se trouve également là, sous les premiers mots « Meheirah Yishama » (« Que l'on entende bientôt »), qui sont les mots de la bénédiction nuptiale qu'il explique.

LA NOTE DE KEHOT

נמצא בעבודת הלוי כרך ג בליקוטים פו, א בד"ה מהרה ישמע. הנחת אדה"א בסידור קלח, ב ומתחיל מהרה ישמע. והוא משנת תקס"ז. הגהות לסידור באוה"ת סידור עי רכב ושם בעי רכב מציינ שד"ה ואכלתם אכול שבלקו"ת פי צו "שא אדמו"ר ז"ל בו בשבת שאמר הדיבור מהרה ישמע". ראה גם ד"ה אשר ברא במאמרי אדה"א דרושי חתונה כרך ב עי תרב מיוסד על הסידור. בכמה מקומות מציינ כ"ק אדמו"ר הצ"צ למאמר זה בשם "ד"ה ואכלתם אכול". ראה לקו"ת שה"ש מח, ב.

PARAGRAPHE 2

2 La note de Kehot renvoie à Jeremiah 44:21 pour ces mots.

ירמיהו מ"ד:כ"א Jeremiah 44:21

הלא את־הקטר אשר קטרם בערי יהודה ובחצות ירושלם אתם ואבותיכם מלכיהם ושריהם ועם הארץ אתם וזכר ה' ותעלה עלי־לבו:

L'offrande que vous avez présentée dans les villes de Juda et dans les rues de Jérusalem, vous et vos pères, vos rois et vos princes, ainsi que le peuple du pays, D.ieu ne s'en est-Il pas souvenu, et cela ne Lui est-il pas venu à l'esprit ?

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

3

ישמע בערי יהודה ובחצות ירושלים

Yirmeyahu annonce que, dans les villes dévastées de Yehudah et les rues de Yerushalayim, on entendra de nouveau « la voix de la joie et la voix de l'allégresse, la voix du fiancé et la voix de la fiancée ». La dernière bénédiction nuptiale exprime cette prière pour que la promesse s'accomplisse, et le maamar interprète sa « voix de la fiancée » comme la rédemption.

ירמיהו ל"ג:י"א-י"ב Jeremiah 33:10-11

כה אמר ה' עוד ישמע במקום הזה אשר אתם אמרים חרב הוא מאין אדם ומאין בהמה בערי יהודה ובחצות ירושלם הנשמות מאין אדם ומאין יושב ומאין בהמה: קול ששון וקול שמחה קול חתן וקול כלה קול אמרים הודו את־ה' צבאות כייטוב ה' כיילעולם חסדו מבאים תודה בית ה' כייאשיב את־שבתי־הארץ ככראשנה אמר ה'

Ainsi parle D.ieu : De nouveau, on entendra en ce lieu, dont vous dites : « Il est désolé, sans homme ni bête », et dans les villes de Juda et dans les rues de Jérusalem, qui sont désolées, sans homme, sans habitant ni bête, la voix de la joie et la voix de l'allégresse, la voix de l'époux et la voix de l'épouse, la voix de ceux qui disent : « Rendez grâce à D.ieu des armées, car D.ieu est bon, car Sa bonté est éternelle », ainsi que ...

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

4

משמח חתן עם הכלה

Le Talmud donne le texte des bénédictions nuptiales, dont la dernière se conclut par « qui réjouit le fiancé avec la fiancée ». Le maamar explique pourquoi elle diffère de celle qui la précède.

כתובות ח' א:ו' 8a:6 Ketubot

"ברוך אתה ה', אלקינו מלך העולם, אשר ברא ששון ושמחה, חתן וכלה, גילה, רינה, דיצה, חדנה, אהבה ואהבה ושלום וריעות. מהרה ה' אלקינו ישמע בערי יהודה ובחצות ירושלים קול ששון וקול שמחה, קול חתן וקול כלה, קול מצהלות חתנים מחופתם ונערים ממשחתם נגינתם, ברוך אתה ה', משמח חתן עם הכלה."

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

PARAGRAPHE 4

5

יש אירוסין ונשואין

La note y renvoie le lecteur pour une explication de la différence entre les fiançailles et le mariage, distinction centrale de ce maamar.

LA NOTE DE KEHOT

ראה באוה"ת סידור עי רל ההפרש ביניהם.

6

תורה לנו משה מורשה

« Moshe nous a ordonné la Torah, héritage de la communauté de Yaakov. » Dans sa bénédiction, Moshe qualifie la Torah d'héritage d'Israël; le maamar cite ce verset pour introduire l'interprétation des Sages qui suit.

Deuteronomy 33:4 דברים ל"ג:ד

תורה צוה לנו משה מורשה קהלת יעקב:

Moshé nous a prescrit une loi, héritage de l'assemblée de Yaakov.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

דברים לג, ד.

7

א"ת מורשה אלא מאורשה

Le Talmud lit morashah, « héritage », comme me'orasah, « fiancée », de sorte que la Torah est la fiancée d'Israël. Le maamar s'appuie sur cette lecture pour montrer que notre lien actuel avec D.ieu par la Torah est des fiançailles.

Berakhot 57a:4 ברכות נ"ז א:ד

הבא על אמו בחלום — יצפה לכינה, שנאמר: "כי אם לכינה תקרא". הבא על נערה מאורסה — יצפה לתורה, שנאמר: "תורה צוה לנו משה מורשה קהלת יעקב", אל תקרי "מורשה" אלא "מאורשה". הבא על אחרות בחלום — יצפה לתקמה, שנאמר: "אמר לתקמה אחתי את". הבא על אשת איש בחלום — מוכסח לו שהוא בן העולם הבא. והני מילי דלא ידע לה ולא הרהר בה מאורתא.

Celui qui rêve d'avoir des relations avec sa mère peut espérer la compréhension, comme il est dit : « Oui, tu appelleras

la compréhension "mère" » (Prov. ii. 3). [Celui qui rêve] d'avoir des relations avec une jeune fille fiancée peut espérer la Torah, comme il est dit : « Moïse nous a prescrit une loi [Torah], héritage de l'assemblée de Jacob » (Deut. xxxiii. 4) — ne lis pas morashah, « héritage », mais me'orasah, « jeune fille fiancée ». Celui qui rêve d'avoir eu des relations avec sa ...

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC) • Tractate Berakot by A. Cohen, Cambridge University Press, 1921 (Public Domain)

Pesachim 49b:10-11א"ב: פסחים מ"ט ב"י

תנא רבי חייא: כל העוסק בתורה לפני עם הארץ, כאילו בועל ארוסתו בפניו, שנאמר: "תורה צוה לנו משה מורשה". אל תקרי: "מורשה", אלא: מאורסה. גדולה שנהא ששונאין עמי הארץ לתלמיד חכם יותר משנהא ששונאין אומות העולם את ישראל, ונשותיהן יותר מהן. תנא שנהא ופירש, יותר מכולן.

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

LA NOTE DE KEHOT

ברכות נו, א. פסחים מט, ב וש"נ. באוה"ת סידור ע' רכג מציין ללקויות פי ברכה צד, א.

PARAGRAPHE 5

8

ביום חתונתו זה מ"ת

Les Sages interprètent « au jour de ses noces » comme désignant le jour du Don de la Torah. Le maamar ajoute que ces « noces » correspondaient à l'étape des fiançailles.

Taanit 26b:6-7ז"ו ב"י: תענית כ"ו

וכן הוא אומר: "צאנה וראינה בנות ציון במלך שלמה בעטרה שעטרה לו אמו ביום חתנתו וביום שמחת לבו". "ביום חתנתו" — זה מתן תורה, ו"ביום שמחת לבו" — זה בנן בית המקדש, שיבנה במהרה בקמינו. גמי בשלשה פרקים בשנה כהנים נושאין את כפיהם כו'. תעניות ומעמדות מי איכא מוסף? חסורי מיחסר, והכי קתני: בשלשה פרקים כהנים נושאין את כפיהן כל ימין שמתפללין, ויש מהן ארבעה פעמים ביום — שחרית ...

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

LA NOTE DE KEHOT

תענית כו, ב.

9

כי בועליך עושיך

Le prophète reconforte Israël en lui disant que son Créateur est son époux. Le maamar y voit le mariage pleinement accompli du Temps à Venir, lorsque le lien sera intérieur.

Isaiah 54:5ה"ד: שיעיהו נ"ד

כי בעליך עשיך ה' צבאות שמו וגאלך קדוש ישראל אלקי כל-הארץ יקרא:

Car ton Créateur est ton époux, D.ieu des armées est Son nom ; le Saint d'Israël est ton Rédempteur, D.ieu de toute la terre sera-t-Il appelé.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

ישע"י נד, ה.

10

האשה נקנית

La Michna ouvre les lois du mariage : « Une femme est acquise de trois façons », dont l'une est l'union conjugale. Le maamar la cite à côté des mots de Yeshayahu, « ton époux », pour montrer que le mariage pleinement accompli est un lien qui pénètre à l'intérieur.

Mishnah Kiddushin 1:1א"א: משנה קידושין

האשה נקנית בשלש דרכים, וקונה את עצמה בשתי דרכים. נקנית בכסף, בשטר, ובביאה. בכסף, בית שמאי ואמריים, בדינר ובששה דינר. ובית הלל ואמריים, בפרוטה ובששה פרוטה. וכמה היא פרוטה, אחד משמנה באסר האיטלקי. וקונה את עצמה בגט ובמיתת הבעל. היבמה נקנית בביאה. וקונה את עצמה בחליצה ובמיתת היבם:

Une femme est acquise de trois façons et se libère elle-même de deux : elle est acquise par de l'argent, par un document ou par cohabitation. « Par de l'argent » : Bet Cham-maï dit : un denier ou l'équivalent d'un denier ; Bet Hillel dit : une perouta ou l'équivalent d'une perouta. Et combien vaut une perouta ? Un huitième d'un issar italien. Et elle se libère elle-même par le divorce ou par la mort de son mari. Une yevama est acquise par cohabitation. Et elle se libère elle-même ...

Torat Emet 357 (Public Domain) • Mishnah Yomit by Dr. Joshua Kulp (CC-BY)

PARAGRAPHE 6

11

בעטרה שעטרה לו אמו

«Sortez et contemplez, filles de Sion, le roi Shlomo, avec la couronne dont sa mère l'a couronné au jour de ses noces.» Le maamar interprète le Roi comme étant le Zeir Anpin, couronné par Imma, sa "mère", avant qu'il ne donne à Mal'hout.

Song of Songs 3:11א"א: שיר השירים ג'

צאנה וראינה בנות ציון במלך שלמה בעטרה שעטרה-לו אמו ביום חתנתו וביום שמחת לבו:

Sortez, filles de Sion, et contemplez le roi Salomon, et la couronne dont sa mère l'a couronné au jour de ses noces et au jour de la joie de son cœur.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

שח"ש ג, יא.

12

נעוץ סופן בתחלתן

Sefer Yetzirah dit au sujet des dix Séfirot que «leur fin est enchâssée dans leur commencement». Le maamar s'appuie sur cela pour expliquer pourquoi Mal'hout, la dernière, peut s'élever au-dessus du Zeir Anpin : sa racine se trouve dans le tout premier.

Sefer Yetzirah 1:7ז"ז: ספר יצירה א'

עשר ספירות בלי מה נעוץ סופן בתחלתן ותחלתן בסופן כשלהבת קשורה בגחלת שאדון יחיד ואין לו שני ולפני אחד מה אתה סופר:

La dizaine de l'existence à partir du néant a sa fin liée à son commencement et son commencement lié à sa fin, tout comme la flamme est unie au charbon ardent ; car D.ieu est

un et il n'y en a pas un second, et avant un, que compteras-tu ?

Sefer Yetzirah, Warsaw 1884 (Public Domain) • Sefer Yetzirah, trans. by Isidor Kalisch. New York, 1877 (Public Domain)

13 שתהי המלי. . ו"א שתתעלה יותר למעלה

Ce passage renvoie à celui-ci.

LA NOTE DE KEHOT

בלקו"ת במדבר ז, ד מציין לכאן.

PARAGRAPHE 7

14 עתידים צדיקים

Le Talmud enseigne qu'à l'avenir, on dira «Saint» devant les justes, comme on le dit devant le Saint béni soit-Il. Le maamar l'explique par l'élévation future du niveau inférieur au-dessus du niveau supérieur.

Bava Batra 75b ע"ה כתב בתרא

LA NOTE DE KEHOT

ב"ב עה, ב. נסמן לעיל יח, ב.

15 ולכן עתה בזה"ו נאמר משמח חתן וכלה

Selon la note, le texte à partir d'ici jusqu'à la fin du maamar figure également à cet endroit, avec les ajouts du Tzemaich Tzedek.

LA NOTE DE KEHOT

מכאן עד הסיום נמצא גם באוה"ת ויקרא כרך ד ע' תתקסח עם הוספות הצ"צ. ראה ד"ה להבין מה שבברכת שמח תשמח בס' דרושי חתונה לכ"ק אדמו"ר מהר"ש ע' סט ובהערה 2 שם. ראה לקו"ת צו ט, סע"א. שה"ש מה, ב. סידור קלב, א. קלח, ג. סה"מ תרל"ד ע' כד.

16 נאלמתי דומי

David, résolu à garder sa langue alors que les méchants sont devant lui, dit: «Je suis resté muet dans le silence.» Le maamar applique ce verset à Mal'hout (souveraineté) en exil, qui reçoit et ne donne pas encore.

Tehillim ל"ט:ג:39 Psalms

נְאֻלְמַתִּי דוֹמִיָּה הִשְׁתִּיתִי מְטוֹב וְכֹאֲבִי נֶעְכָּר:

Je fus muet, silencieux ; je gardai le silence, sans consolation, et ma douleur fut contenue.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

תהלים לט, ג.

17 וכאלם לא יפתח פיו

Accablé par ses ennemis, David dit qu'il est «comme un muet qui n'ouvre pas la bouche». Le maamar applique «Je suis resté muet dans le silence» à Mal'hout en exil, qui reçoit et ne donne pas encore.

Tehillim ל"ח:יד:38 Psalms

וְאֲנִי כְחֹרֶשׁ לֹא אֶשְׁמָע וְכֹאֲלָם לֹא יִפְתַּח-פִּי:

Mais je suis comme un sourd, je n'entends pas ; et comme un muet qui n'ouvre pas la bouche.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

PARAGRAPHE 8

18

אז יהי שמו"ע בקול רם

La note cite ce passage : on peut dire qu'il y a une allusion à cette idée dans le Zohar sur la paracha de Vayigash, qui interprète «Une voix se fait entendre en haut (beramah)» (Jérémie 31:14) comme désignant le Monde futur ; autrement dit, dans l'ère future, la prière sera «en haut», dite à voix haute.

Jeremiah 31:15 ירמיהו ל"א:ט"ו

כֹּה אָמַר ה' קוֹל בְּרָמָה נִשְׁמָע נְהִי בְּכִי תִמְרוּרִים רָחֵל מְבַכָּה עַל-בְּנֶיהָ מֵאַנָּה לְהַנְחִים עַל-בְּנֶיהָ כִּי אֵינָנו:

Ainsi parle D.ieu : Une voix se fait entendre à Rama, lamentation et pleurs amers ; Rachel pleure ses enfants ; elle refuse d'être consolée de ses enfants, car ils ne sont plus.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

"ויש לומר רמז לזה בזהר פרשתינו קול ברמה נשמע (ירמ"י לא, יד) מאי ברמה דא הוא עלמא דאתי — היינו דלעתיד לבוא, עלמא דאתי תהי התפלה "ברמה" בקול רם". — לקו"ש חל"ה ע' 197 הערה *40. ראה בלקו"ת שה"ש מח, ב וז"ל: "אבל לעתיד לבא אחר הבירור כשיתגלה מו"ס טוב טעם ודעת אז יהיה להכלה קול גדול ולא יסף שמונה עשרה בקול רם, ויהי המלי עיקר אחע"ב. . ועיין מ"ש בד"ה ואכלתם אכול ס"פ ויגש". והכוונה לכאן. וראה ג"כ לקו"ת צו ז, ג. וראה גם דרושי חתונה לאדה"א ח"ב ע' תרלה.



LikuteiTorah.com
LA PARACHA 'HASSIDIQUE

À propos de cette édition

Cette édition contient le texte hébreu, la traduction française, nos explications et les notes.

The Hebrew text of Torah Ohr: © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Notre traduction française, faite à partir de notre traduction anglaise de l'hébreu, sans les notes de Kehot : CC BY-NC 4.0.

Nos explications, avec la présentation, les questions et la page pour les enfants : CC BY-NC 4.0.

The notes: Kehot's marei mekomos ("Sources and References", including the Rebbe's notes) © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted; our notes on them: CC BY-NC 4.0.

Sources citées, via Sefaria: Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA); The Holy Scriptures: A New Translation (JPS 1917) (Public Domain); William Davidson Edition - Vocalized Aramaic (CC-BY-NC); Tractate Berakot by A. Cohen, Cambridge University Press, 1921 (Public Domain); Torat Emet 357 (Public Domain); Mishnah Yomit by Dr. Joshua Kulp (CC-BY); Sefer Yetzirah, Warsaw 1884 (Public Domain); Sefer Yezirah, trans. by Isidor Kalisch. New York, 1877 (Public Domain).

Cette édition dans son ensemble : CC BY-NC 4.0. Synagogues, écoles et projets à but non lucratif peuvent la copier, l'imprimer et la partager librement, et demander des dons pour couvrir les frais d'impression ; elle ne peut jamais être vendue. Citez Kehot Publication Society et likuteitorah.com. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis likuteitorah.com/fr/torah-ohr/vayigash/3/

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak